

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 20 (1942)

**Artikel:** Les arts à Genève  
**Autor:** Deonna, W.  
**Kapitel:** La vaisselle d'étain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LA VAISSELLE D'ÉTAIN



ES potiers fondent la vaisselle d'étain<sup>1</sup>, « channes », « semaises », « coquasses » pour le vin, « grellets » ou écuelles creuses à oreillettes qui servent d'assiettes de table, « ferrières » suspendues par une chaîne à la selle des cavaliers, assiettes, plats, etc.<sup>2</sup>. Leurs formes sont souvent élégantes et parfois décorées de gravures, de motifs en relief ou en ronde bosse<sup>3</sup>. L'étain est usuel du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle dans les familles bourgeoises, où la faïence est rare et les objets d'or ou d'argent plus encore. Un riche bourgeois, décédé en 1674, laisse plus de cent plats d'étain fin, sans compter les assiettes, bassins creux ou ovales, etc., d'une valeur de plus de 3.500 florins<sup>4</sup>. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, l'Etat et les particuliers en donnent pour être décernés aux meilleurs tireurs des Exercices militaires, et ces plats, ou « distacs », sont gravés de thèmes figurés et de légendes qui rappellent des souvenirs de la vie locale<sup>5</sup>.

\* \* \*

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, l'Etat intervient pour éviter les malfaçons et protéger

<sup>1</sup> E. NAEF, Les potiers d'étain genevois, *NA*, 1904, 87; *id.*, L'industrie de l'étain à Genève, *BHG*, IV, 1914-1923, 233; *id.*, *L'étain et le livre du potier d'étain genevois, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, 1920; A. CHOISY, Les potiers d'étain genevois, *BHG*, II, 321; AUDEOD, La poterie d'étain, *Promenade à l'Exposition du Centenaire, 1814-1914*, 1914, n° 17; DOUMERGUE, *La Genève des Genevois*, 1914, 279; BOSSARD, *Die Zinngiesser der Schweiz und ihr Werk*, I, 1920, 88-92, pl. 37-39; II, 1934, 229-234.

<sup>2</sup> Sur quelques-unes de ces formes: NAEF, *L'étain*, 31.

<sup>3</sup> *Ibid.*, 37, La décoration.

<sup>4</sup> *Ibid.*, 87.

<sup>5</sup> *Ibid.*, 76, Les Exercices militaires et la Seigneurie; *id.*, *G*, XI, 1933, 114; BLAVIGNAC, Les plats d'étain gravés. Prix et distacs des anciens tirs, *Rev. savoisienne*, 1874, 107; RABUT, Note sur les plats d'étain gravés, *ibid.*, 1875, 6; 1878, 7.

la profession, mais la première ordonnance qui réglemente avec précision celle-ci est de 1557, date à laquelle on peut considérer la corporation des potiers d'étain comme régulièrement constituée<sup>1</sup>. On exige désormais que les potiers appliquent sur leurs produits la lettre F, quand il s'agit d'étain fin, et le poinçon avec cette date 1557<sup>2</sup> qui est en effet apposé sur toutes les pièces fabriquées de 1557 à 1609. En 1609, on modifie l'alliage, porté à 17 livres de plomb pour 100 livres d'étain; on décide que toutes les pièces nouvelles porteront le poinçon du potier<sup>3</sup> et rappelleront la date 1609, que tous les produits antérieurs seront fondus<sup>4</sup>. Ceci explique la rareté des étains avec le poinçon de 1557; quelques exemplaires seulement sont parvenus jusqu'à nous, grellets, channes, plats, aux noms des potiers Pierre Delafontaine, Jean Poncet, Noël Soenori, Etienne Charton<sup>5</sup>. On n'en connaît aucun avec marque de potier et date antérieure à 1557<sup>6</sup>.

\* \* \*

Les ateliers et les boutiques de ces artisans sont presque tous situés sur la grande île du Rhône ou sur le pont qui unit le quartier de Saint-Gervais à la Monnaie et qui, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle déjà, est entièrement couvert de maisons sur pilotis, d'où son nom de « Pont Bâti »; plusieurs potiers sont victimes de l'incendie qui le détruit en 1670<sup>7</sup>; quelques-uns se réinstallent dans ce quartier commerçant où toutefois, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, les ateliers ne sont plus localisés.

M. E. Naef a écrit l'histoire de cette industrie genevoise, décrit ses procédés de fabrication, la vie de ses artisans, dont nous connaissons les noms grâce aux textes et à leurs poinçons, et dont les collections publiques<sup>8</sup> et privées réunissent de nombreux produits. Comme les orfèvres et les graveurs, plusieurs familles se transmettent de génération en génération leur matériel et leurs procédés de fabrication: les Delafontaine, les Royaume, les Charton, les Bourrelier, les Morel, etc. M. Naef a

<sup>1</sup> *Ibid.*, 57 sq.; BABEL, Histoire corporative de l'horlogerie, de l'orfèvrerie et des industries annexes, MDG, XXX, 1916, 12. — Ces règlements sont souvent révisés et modifiés: NAEF, 59 sq., 94 sq. Relevé des ordonnances sur les potiers d'étain (règlements et textes divers). — L'ordonnance de 1557 n'a pas été retrouvée, la plus ancienne que nous connaissons est celle de 1609, qui rappelle les prescriptions de la précédente et qui est un code complet de la corporation.

<sup>2</sup> NAEF, 59.

<sup>3</sup> L'ordonnance de 1722 insiste sur l'obligation d'apposer la marque du potier, sous peine de confiscation: NAEF, 61.

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> *Ibid.*, 63. — Etienne Charton: NA, 1904, 90, fig., 101 sq.; NAEF, 151. — Jean Poncet: NAEF, 251, fig.

<sup>6</sup> *Ibid.*, 56.

<sup>7</sup> *Ibid.*, 91 sq., 125.

<sup>8</sup> Le Musée d'Art et d'Histoire possède les étains de presque tous les potiers genevois; collection E. Audeoud, acquise par le Musée: G, IV, 1926, 20, 46. — Musée de Zurich, collection donnée par M. Bossard, avec étains genevois.



FIG. 301. — Plats des potiers Morel et Charton, XVIII<sup>e</sup> siècle.

réuni en une liste alphabétique tout ce que nous savons sur chacun d'eux depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup>.

\* \* \*

Les réfugiés français de la Saint-Barthélemy en 1572 et de la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685 assurent l'essor de cette industrie <sup>2</sup>. Appréciée de bonne heure, elle atteint sa plus grande extension aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Une ordonnance de la Chambre des Comptes de 1599 fait allusion à « son ancien honneur de



FIG. 302. — « Channes » de J. Constançon et de J. Brunet, XVII<sup>e</sup> siècle. Musée de Genève.

faire de bonne vaisselle d'étain » <sup>3</sup>. Elle exporte dans les régions voisines, Savoie, Pays de Vaud, Berne, Valais, et elle reçoit des commandes du dehors; en 1616, Jacob Charton fournit les prix d'étain au bailli de Nyon; en 1655, Estienne Delafontaine livre de la vaisselle au Noble Jeu de l'Arc de Berne; et en 1692 la ville de Lausanne adjuge à ses propres potiers la fourniture des prix de tir, à condition « qu'ils fourniront de l'étain de la même qualité que celui que l'on obtient à Genève » <sup>4</sup>.

La poterie d'étain décline au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, si bien qu'à la fin de cette période on ne compte plus que deux maîtres potiers <sup>5</sup>. La

lutte contre l'importation française et surtout anglaise d'objets manufacturés où l'étain n'entre qu'en une proportion relativement faible, le remplacement de la vaisselle d'étain par une céramique à meilleur marché, l'inobservance progressive des règlements qui tombent en désuétude avant même que la Révolution n'ait supprimé le principe des corporations <sup>6</sup>, sont les raisons de cette décadence. On ne trouve plus trace de la corporation des potiers d'étain après 1795; « sans doute à ce moment-là leur nombre se trouvait fort réduit et ils ne tenaient plus dans la cité la

<sup>1</sup> NAEF, 119. Nomenclature des potiers d'étain.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 59. — En 1673, toutefois, aucun potier n'est plus admis à la maîtrise s'il n'est pas citoyen ou bourgeois: *ibid.*, 61.

<sup>3</sup> *Ibid.*, 60.

<sup>4</sup> *Ibid.*, 60.

<sup>5</sup> *Ibid.*, 85-86, 176.

<sup>6</sup> *Ibid.*, 63 sq.

place considérable et honorable qu'ils avaient occupée du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle »<sup>1</sup>. Cependant, le métier continue à être exercé par des maîtres honorables, tels Gabriel Charton II, Jean-François Morel II, puis, à partir de 1825, par leurs successeurs, Classen père et fils, G. Kruger et Lacombe, qui travaillent jusqu'en 1870. « Mais la décadence était là, la vaisselle d'étain avait fait son temps et l'on peut dire que l'art du potier à Genève ne survécut guère au premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle »<sup>2</sup>.

### POTIERS D'ÉTAİN<sup>3</sup>

#### XVI<sup>e</sup> siècle.

*Berger*, Jean, vers 1537-vers 1586. — *Besson*, Claude, apprenti en 1569, mort avant 1623. — *Bonneprise*, Germain, d'Auxerre, 1572. — *Boissonnet*, Jean, de l'Agenois, 1557. — *Bonnet*, Jacques, du Berry, 1550. — *Bonton*, Jean, de Grenoble, 1560. — *Bourguigneau*, Gilles, 1561. — *Bousle*, Nicolas, 1556. — *Bouvard*, Pierre, 1537. — *Brandon*, Jean, de Chalons en Champagne, 1558. — *Boysonnier*, Jean, de l'Agenois, 1558. — *Cantillac*, Bernard, de Sauveterre-ès-Bazadoys, reçu bourgeois en 1556. — *Chartain*, Jean, d'Orléans, 1552. — *Charton*, Etienne, de Lyon, habitant en 1572, bourgeois en 1581, mort en 1591. — *Charton*, Jacob, fils d'Etienne, 1580-1650. — *Constançon*, Jean, de l'Agenois, 1589. — *Delafontaine*, Amyed, 1592. — *Delafontaine*, Pierre I, d'Usenens, Haute-Savoie, habitant en 1544, bourgeois en 1556, mort en 1597. — *Delafontaine*, Pierre II, 1572-1627. — *De la Palle*, Frédéric, 1556. — *De l'Eglise*, Esaïe, de Zélande, 1585. — *De Lestalla*, 1537. — *De Rou*, Jean, de Senlis, 1557. — *Desmarins*, Jacques, 1594-1630. — *De Vacour*, François, de Nancy, 1585. — *Durand*, Isaac, 1561-1639. — *Du Pont*, Rogier, 1559. — *Favre*, Clément, 1556. — *Hérard*, Jacques, de Saint-Romain-en-Jarre, Loire, habitant en 1537, bourgeois en 1544, mort en 1563. — *Jaquemard*, Jean, de Lyon, habitant en 1572. — *Jaquemaud*, Jean, de Clinchamp, 1557. — *Jacques*, 1537, peut-être Jacques Hérard. — *Le Clerc*, Nicolas, de l'Aube, 1550. — *Le Mareschal*, Michel, de Rennes, 1559. — *Le Noir*, Jean, cité en 1551, 1556, 1557, 1558, peut-être Le Noyer. — *Le Noyer*, Jean, bourgeois en 1545. — *Leozon* (Loyson, etc.), Michel, de Privas, à Genève en 1554, mort vers 1587. — *Levet*, Jean, 1544, 1551. — *Levet*, Guillaume, fils de Jean, mort en 1571. — *Levet*, Claude, 1574. — *Manfray*, Jacques, de Gien, 1559. — *Massonneau*, Pierre, de Cognac, 1559. — *Michel*, 1561. — *Monod*, François, 1557. — *Nérat*, Nicolas, de Noyon, 1549. — *Noblet*, Jean, de Mâcon, vers 1539-1589. — *Noblet*, François, fils de Jean, apprenti en 1569. — *Pelloton*, Michel, de Troyes, bourgeois en 1557. — *Poncet*, Jean, vers 1573-1636. — *Prodhom*, Nicolas, famille originaire de Dijon, 1554, 1561. — *Reaulme*, Mathieu, de Noyon, 1549. — *Rousseau*, Jean, de la Gironde, 1572. — *Royaume*, Pierre I, de Lyon, à Genève en 1569, bourgeois en 1598, mort en 1605. — *Royaume*, Pierre II, fils de Pierre I, 1573-1646. — *Soenori*, Noël, de Lyon, vers 1535-1595. — *Trujod*, Claude, d'Autun, 1585. — *Venslic*, Jean, de Porrentruy, 1572.

#### XVII<sup>e</sup> siècle.

*Boisdechesne*, Antoine, famille de Montbéliard, 1665-1737. — *Bonnet*, Abraham, famille de Metz, 1623-1685. — *Bonnet*, Barthélemy, 1614. — *Bourrelier*, Léonard, famille de Montbéliard,

<sup>1</sup> NAEF, 66.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 66.

<sup>3</sup> Nous groupons ici par siècle les noms dont E. Naef a donné la liste alphabétique, 119. — On se référera à son ouvrage pour chacun d'eux.

1639-1730. — *Bourrelier*, Jean, fils de Léonard I, 1676-1755. — *Bourrelier*, Melchisédec, fils de Léonard I, 1678-1755. — *Brunet*, Jacob, famille du Berry, meurt en 1638. — *Charton*, Antoine I, fils de Jacob, 1618-1697. — *Charton*, Antoine II, fils d'Antoine I, 1644-1699. — *Charton*, Jean-Antoine, fils d'Antoine I, 1658-1739. — *Charton*, Gabriel I, fils d'Antoine I, 1663-1737. — *Charton*, Marc, fils de Jean-Antoine, vers 1693-1753. — *Charton*, Jean I, fils de Gabriel I, 1695-1778. — *Constançon*, Michel, fils de Jean, mort avant 1658. — *Constançon*, Jacob, fils de Michel, vers 1635-1680. — *Cougnard*, Pierre, vers 1605-1677. — *Couvreur*, Josué, 1671-1729. — *Delafontaine*, Paul, fils de Pierre II, 1604-1629. — *Delafontaine*, Etienne, fils de Pierre II, 1610-1683. — *Duc*, Etienne, de Châlons-sur-Saône, habitant en 1685. — *Forel*, Jean, 1605-1645. — *Franconis*, Pierre, 1602-1637. — *Franconis*, Abraham, fils de Jean, vers 1609-1644. — *Franconis*, Guillaume, fils de Jean, 1613-1642. — *Gaudy*, Abraham, 1623-1676. — *Gaudy*, Etienne, fils d'Abraham, 1650-1699. — *Gaudy*, Pierre, 1677. — *Gresset*, Paul, de Sainte-Menehould, mort vers 1671-1674. — *Morel*, Jacques, 1678-1752. — *Paul*, Nicolas, famille du Dauphiné, 1695-1766. — *Poncet*, Michel, fils de Jean, apprenti en 1616, marié en 1624, fait sans doute sa carrière à Lyon. — *Rossier*, André, établi sans doute en 1664, quitte Genève pour Morges en 1665. — *Royaume*, Pierre III, fils de Pierre II, 1605-1676. — *Royaume*, Jean, né en 1659. — *Royaume*, Jean-André. M. Naef n'a pas retrouvé trace de ce potier, dont on possède deux petites burettes d'église, une au Musée de Genève, avec poinçon à son nom, mais douteux. — *Rose* ou *Roze*, Pierre, famille originaire de Grenoble, bourgeois en 1698, travaille de 1653 à 1691. — *Rose*, Pierre II, fils de Pierre I, se marie en 1692. — *Valin*, Jacob, vers 1610-1671. — *Valin*, François, fils de Jacob, apprenti en 1644.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Bourrelier*, Pierre, fils de Jean, 1720-1769. — *Charton*, Gabriel II, fils de Jean I, 1726-1802. — *Charton*, Jean II, fils de Jean I, 1728-1799. — *Glaser*, dit *Classen*, Frédéric-Antoine, de Cologne, 1778-1815. — *Kruger*, Guillaume-Werner, de Darmstadt, 1784-1849. — *Morel*, Jacob, fils de Jacques, 1714-1776. — *Morel*, Pierre, fils de Jacques, 1710-1781. — *Morel*, Jean-François I, fils de Jacques, 1707-1762. — *Morel*, Jean-François II, fils de Jacob, 1743-1824.



FIG. 303.  
Marque de Conrad Badius.